

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

*J'ai si peu  
parlé  
une propre  
langue*



CRÉATION 2021  
ÉCRITURE COLLECTIVE  
MISE EN SCÈNE AGNÈS RENAUD

CIE L'ESPRIT  
DE LA FORGE

# J'ai si peu parlé ma propre langue

CRÉATION 2021

Théâtre

Dès 12 ans

UNE ÉCRITURE COLLECTIVE QUI S'ANCRE DANS L'ALGÉRIE D'AVANT  
L'INDÉPENDANCE, LES ANNÉES DE GAULLE  
ET L'ÉMANCIPATION DES FEMMES

MISE EN SCÈNE AGNÈS RENAUD

AVEC MARION DUPHIL-BARCHÉ, PAULINE MÉREUZE  
DIANE REGNEAULT, FLORE TAGUIEV  
ET LA VOIX DE JEANNINE RENAUD

SCÉNOGRAPHIE CLAIRE GRINGORE

CRÉATION SONORE JEAN DE ALMEIDA

LUMIÈRES VÉRONIQUE HEMBERGER

COSTUMES LOU DELVILLE

CONSTRUCTION D'ÉLÉMENTS MALIK LABIOD

RÉGIE ROMAIN DE BOYSSON ET MARTIN RUMEAU

## PRODUCTION

Compagnie L'Esprit de la Forge

## COPRODUCTION

Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)

Centre André Malraux – Scène(s) de Territoire d'Hazebrouck (59)

## SOUTIENS

Comédie de Béthune (62)

Acb scène nationale de Bar-Le-Duc (55)

Ville de Grenay (62)

Spedidam

Adami

## REMERCIEMENTS

La Fileuse friche artistique et Le Cellier de Reims (51)

La Faïencerie de Creil (60)

Le Mail de Soissons (02)

Le Phénix scène nationale de Valenciennes (59)

Points Communs Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise (95)

L'Esprit de la Forge bénéficie du soutien du Ministère de la Culture/DRAC  
Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région  
Hauts-de-France et du Conseil départemental de l'Aisne.

*LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes  
interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.*

# PARCOURS DU DOSSIER LIÉS AUX PROGRAMMES D'HISTOIRE ET FRANÇAIS

## **PARCOURS COLLEGE :**

### **LIEN AVEC LE PROGRAMME D'HISTOIRE**

- **Classe de 4e, thème 2 :**

L'Europe et le monde au XIXe siècle : L'Europe de la « révolution industrielle ». - Conquêtes et sociétés coloniales.

- **Classe de 3e, thèmes 2 et 3 :**

- **Thème 2 :** Le monde depuis 1945 – Indépendances et construction de nouveaux États.  
*La décolonisation dans la guerre froide. Un repère chronologique à construire 1962 – la fin de la Guerre d'Algérie*

- **Thème 3 :** Françaises et Français dans une République repensée.  
*Vè République, le Général de Gaulle*

-> Voir page 9 « La fabrique du discours, de Camus à De Gaulle »

### **LIEN AVEC LE PROGRAMME DE FRANÇAIS**

- La pièce raconte l'histoire de Jeannine -mère de la metteuse en scène- sous une forme fictionnelle, en lien avec :

- Se raconter, se représenter. Écriture de soi et Autoportrait

## **PARCOURS LYCÉE :**

### **LIEN AVEC LE PROGRAMME D'HISTOIRE**

- **Classe de 1ère, thème 3 :**

*La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial.*  
Chapitre 3 : *le cas particulier de l'Algérie*

- **Classe de terminale, thème 2 :**

- Chapitre 3 : La France, une nouvelle place dans le monde.  
*La guerre d'Algérie : la fin de l'empire colonial français, la crise algérienne de la République française et la naissance d'un nouveau régime*

- **Enseignement de spécialité, thème 3 :**

- Histoire et mémoires, Axe 1 : Mémoires et histoire des conflits, la guerre d'Algérie

-> Voir page 12 « Le départ et l'arrivée des pieds-noirs : l'exil et la transmission »

### **LIEN AVEC LE PROGRAMME D'HUMANITÉ, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE**

- **Classe de Terminale :**

- **J'ai si peu parlé ma propre langue dans son ensemble, en lien avec :**

**Les expressions de la sensibilité :** J'ai si peu parlé ma propre langue exprime un rapport entre l'intime et la société, etc.

- **La recherche de soi :** Du romantisme au XXè siècle : Éducation, transmission et émancipation

-> Voir page 16 « Angèle Deriaut : figure du féminisme ? »

- **L'humanité en question :** Période contemporaine (XXè et XXIè siècles) : Histoire et violence

-> Voir page 12 « Le départ et l'arrivée des pieds-noirs : l'exil et la transmission »

# SOMMAIRE

PRÉAMBULE ..... p. 5

## AVANT LA REPRÉSENTATION

C'EST QUOI CE TITRE ? ..... p. 6

QUELLE AFFICHE POUR QUELLE HISTOIRE ? ..... p. 7

ÉCRITURE DE PLATEAU / ÉCRITURE COLLECTIVE ..... p. 8

LA FABRIQUE DU DISCOURS, DE CAMUS À DE GAULLE ..... p. 9

## APRÈS LA REPRÉSENTATION

RÉACTIONS ..... p. 13

DE DE GAULLE À L'APPEL D'ANGÈLE DÉRIAUT DANS *J'AI SI PEU PARLÉ MA PROPRE LANGUE* ..  
..... p. 14

L'APPEL À LA RÉCONCILIATION D'ANGÈLE DÉRIAUT ..... p. 15

LA SCÉNOGRAPHIE ..... p. 17

LE RÔLE DU TRAVAIL SONORE ..... p. 18

ANNEXES ..... p. 20

EXTRAITS 1 ET 2 ..... p. 20

GLOSSAIRE ..... p. 23

CHRONOLOGIE HISTORIQUE ..... p. 24

SUPPORTS DE RECHERCHE ..... p. 25

ACCOMPAGNEMENT CULTUREL AUTOUR DU SPECTACLE ..... p. 27

LA COMPAGNIE ..... p. 28

# PRÉAMBULE

« Ma mère garde tout. Peut-être parce qu'elle a tout perdu. D'avant, elle a des photos, des négatifs, des papiers, celui de son ticket d'embarquement pour la France, les justificatifs d'assurance pour les caisses de meubles, une carte d'assiduité pour des cours d'orthographe, quelques cahiers d'écolière avec des dissertations, des citations d'Eugène Fromentin, et des poèmes. Des poèmes qu'elle a écrits quand elle avait 20 ans, brouillons manuscrits recopiés dans un cahier à spirale à couverture beige puis tapés à la machine. Ma mère ne m'a jamais parlé de l'Algérie. En tous cas pas avant 2017, quand nous l'accompagnons, avec ma sœur pour ce voyage retour. Oran,

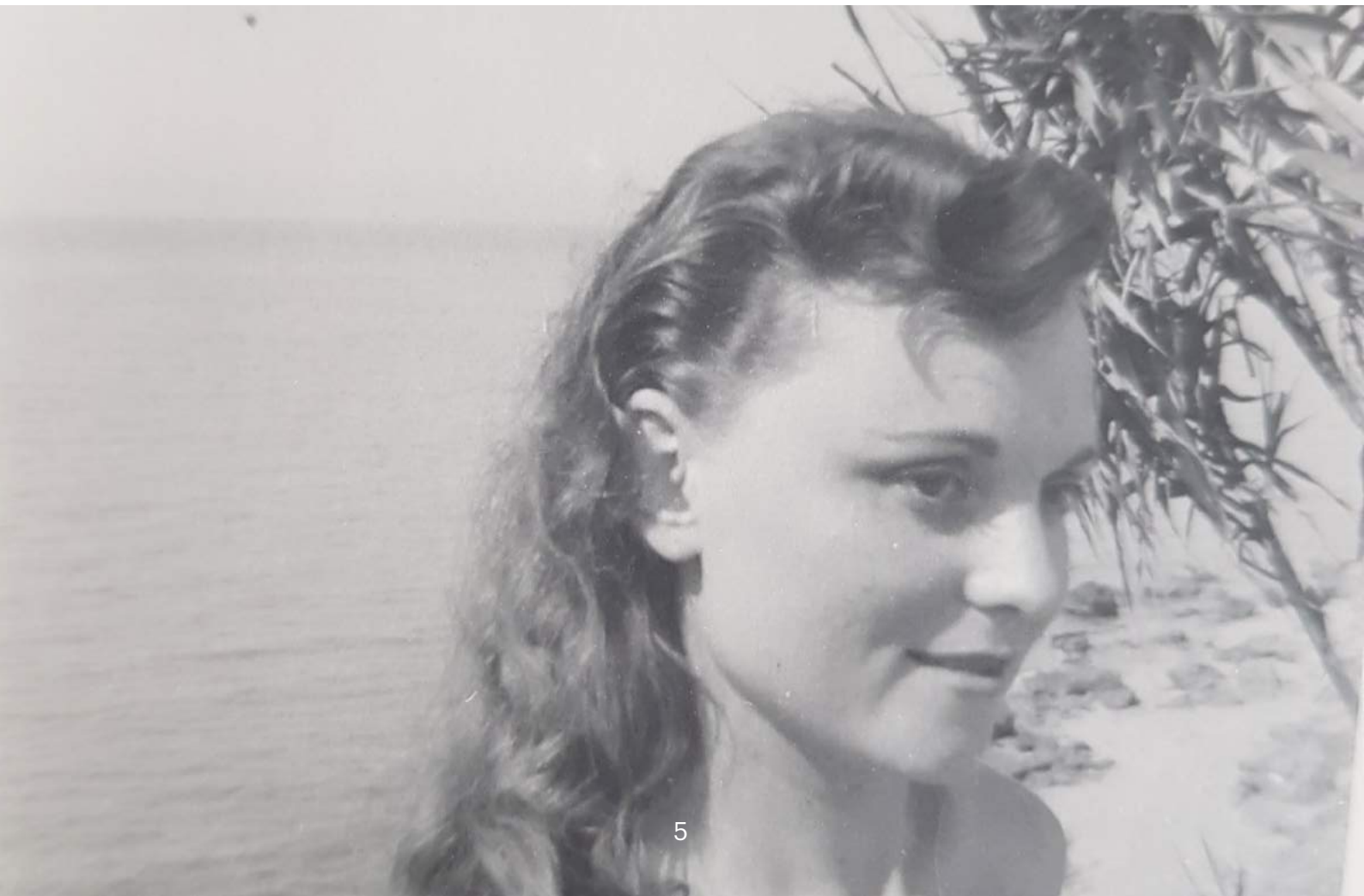
Arzeu, Mers-el-Kébir, Alger, les rues, les maisons, un carrelage, les noms, ont fait surgir des visages, des bribes d'histoires, des drames, des deuils, des luttes aussi, et la pelote s'est déroulée depuis.

Deux ans d'interview, maman, à entendre ton rire rebondissant, ton apparente légèreté après 55 ans de silence. Tu n'es pas pied-noir dis-tu, tu es française ! Et pourtant maman, à t'écouter, il y a quelque chose qui est resté là-bas, que tu portes et que je porte. Cette enfant, cette jeune femme, j'aimerais en suivre la trajectoire jusqu'à notre naissance à ma sœur et à moi, l'inscrire dans l'écriture pour en garder la trace. »

*Agnès Renaud, metteuse en scène*

Ce monologue qui ouvre la pièce place d'emblée celle-ci sous le signe de l'intime, de la transmission et de la mémoire.

D'une rive à l'autre de la Méditerranée, à travers le parcours d'une femme – la mère de la metteuse en scène –, il est ici question d'interroger la construction de l'identité, la fabrication des récits de l'histoire, le rapport à la création et à l'écriture.




# AVANT LA REPRÉSENTATION

## ➔ C'EST QUOI CE TITRE ?

La metteuse en scène a choisi le titre *J'ai si peu parlé ma propre langue* en lisant une interview du réalisateur Théo Angelopoulos parlant de son dernier film, *l'Éternité et un jour*, mais également en défrichant l'œuvre de Jacques Derrida, philosophe juif-français-algérien. Elle mentionne également que dans les différentes interviews menées auprès de sa famille, et de sa mère en particulier, la langue employée est très souvent teintée d'accents, de mots empruntés à d'autres langues comme l'espagnol ou l'italien :

« Ma mère m'a souvent parlé du « pataouet », ce mélange de plusieurs langues qu'elle utilisait en Algérie, et dont elle a voulu se défaire en arrivant en France, pour être « plus française que n'importe qui ». Dans la pièce, le travail que nous avons entrepris sur la langue est essentiel ; la langue fonde une identité, une histoire, elle peut être façonnée par un discours dominant, teintée d'accents, révéler un territoire ou une classe sociale. Au plateau, nous nous amusons à mélanger les différents niveaux de langages, divers accents, les langues ; la langue d'Angèle l'autrice est une langue littéraire et déroule une pensée structurée, celle de Jeannine est plus quotidienne, celle de Rosa est teintée d'expressions pieds-noirs, tandis que celle de Mathilde use de tics journalistiques. Un long travail comme une tentative de reconstituer cette tour de Babel effondrée qui nous enseignerait peut-être que parler sa propre langue c'est considérer toutes les autres. »

 **Activité :** Questionner les élèves sur le sens du titre de la pièce *J'ai si peu parlé ma propre langue*, sur ce qu'il évoque pour eux, ce qu'il a d'étonnant de prime abord.

Puis, inviter la classe à réaliser collectivement un nuage de mots autour du terme « langue ». C'est-à-dire que chaque élève est invité à écrire au tableau un ou plusieurs mots qui se rattachent pour lui à la « langue ». Une fois le nuage de mots réalisé, les élèves peuvent essayer de mettre en relation les mots qu'ils auront écrit avec des notions telles que la langue comme identité, la définition d'une appartenance à un pays, un territoire, une communauté, à des références culturelles, historiques ou actuelles, etc.

### **Ressource :**

- . La définition du Larousse sur la langue : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180>
- . Extrait d'article sur *l'Éternité et Un jour*, film de Théo Angelopoulos : <https://www.erudit.org/fr/revues/images/1998-n93-94-images1103392/24155ac.pdf> (dernier paragraphe de la deuxième page)
- . Un article sur Le monolinguisme de l'autre, livre de de Jacques Derrida : [https://www.researchgate.net/publication/298427043\\_Ecrire\\_vers\\_l'Algerie\\_Camus\\_Cixous\\_Derrida](https://www.researchgate.net/publication/298427043_Ecrire_vers_l'Algerie_Camus_Cixous_Derrida) (page 160)

### POUR ALLER PLUS LOIN

Écouter la carte postale sonore réalisée par Emmanuelle Soler (Montage et musique : Vincent Burlot) avec deux classes de 3e du collège des Flandres à Hazebrouck :  
La langue paternelle - le silence <https://soundcloud.com/emmanuelle-soler/notre-histoire-familiale-les-objets-transmis> (9min52)

## ➔ QUELLE AFFICHE POUR QUELLE HISTOIRE ?

Dans tout spectacle, la recherche sur l'identité visuelle est une étape nécessaire et risquée. L'affiche est le premier contact qu'a le public avec une œuvre et elle doit en un coup d'œil résumer l'œuvre et ses enjeux. Plusieurs propositions d'affiche ont été faites à la Compagnie, chacune racontant, à sa façon, une histoire différente sur *J'ai si peu parlé ma propre langue*. Les propositions de la graphiste Jeanne Roualet partent toutes de photos de famille en noir et blanc de la metteuse en scène, et montrent sa mère seule ou en groupe. Elles sont retravaillées, modifiées, utilisent la couleur, comme si la mémoire était interprétée, réécrite par un regard contemporain.



**Activité :** Par petits groupes, les élèves choisissent une affiche, la décrivent précisément (composition, couleurs, impressions produites) et formulent des hypothèses sur le propos du spectacle. Ils choisissent celle qu'ils préfèrent.

Leur faire lire le synopsis ci-dessous et leur demander quelle affiche leur semble correspondre le plus au spectacle :

« Aujourd'hui, la Radio Amicale du Soleil, « la radio de tous les rapatriés d'Algérie », rend hommage à Carmen Sintès, figure emblématique du quartier.

Diffusée en direct et en public, l'émission rassemble autour de la table et de sa présentatrice Rosa Crémieux plusieurs invités qui ont bien connu Carmen : Jeannine, sa meilleure amie depuis les années de jeunesse en Algérie, et une invitée surprise, l'autrice Angèle Deriaut.

Durant plus d'une heure, Rosa et sa jeune chroniqueuse Mathilde se livrent à un travail d'enquête, déroulant le fil de l'histoire d'une femme prise dans les bouleversements du XX<sup>e</sup> siècle, des événements d'Algérie aux premières revendications féministes.

Entre document, enquête, fiction, l'émission tisse et croise la trajectoire de Carmen mais aussi de ses doubles féminins Angèle et Jeannine, et des 4 interprètes. Une histoire de femmes qui se répondent à 60 ans d'écart. »

## ➔ ÉCRITURE DE PLATEAU / ÉCRITURE COLLECTIVE

De la « mise en scène » aux « écritures de plateau », un siècle s'est écoulé. Cette évolution questionne à la fois notre rapport au texte, au décor, aux comédiens et à tout ce qui se passe sur le plateau en général.

« Les premières recherches au plateau se sont déroulées autour de l'histoire de ma mère, Jeannine Renaud, née à Palacio. Nous avons tenté de retracer son parcours d'enfant, de jeune fille, de femme, de l'Algérie à la France, à l'aide d'enregistrements que j'avais réalisés auprès d'elle depuis mars 2020. Ceci nécessite un grand travail préparatoire tant cette histoire s'inscrit dans une période complexe, qui englobe la guerre d'Algérie, le passage à la V<sup>e</sup> République, une décennie, 1960-1970, qu'on pourrait qualifier d'années de Gaulle et qui est une décennie marquée par de grands bouleversements politiques, sociétaux. Chacune de nous a pris en charge des recherches spécifiques, qui permettaient de nourrir la trame générale de la pièce et le parcours de chaque personnage à l'intérieur de celle-ci. Il y a eu des allers/retours très denses entre l'écriture de scènes à la table et le passage au plateau. Ce passage au plateau nous amène à réagencer, reformuler, approfondir, argumenter, mettre de côté, puis à réessayer cette nouvelle forme. Jusqu'à trouver la forme définitive. Nous avons ainsi imaginé un « paysage » dans lequel ma mère aurait pu évoluer de sa naissance à 1970. Et Jeannine Renaud est devenue un personnage fictionnel : Carmen Sintès. »

*Agnès Renaud, à propos de l'écriture de la pièce*

### **Activité :**

Les élèves sont invités à définir les expressions « mise en scène » et « écriture du plateau » en se servant de leurs expériences de spectateurs et de leurs connaissances. Quelle est la place de l'auteur, du texte et des comédiens dans l'écriture du plateau et la mise en scène ? Bruno Tackels dit que « le texte provient de la scène et non du livre », à partir de cette phrase on peut se questionner sur qui est « l'auteur » du texte qui est représenté sur scène ? Quelle est la fonction de l'acteur et de l'actrice dans ce travail d'écriture ?

### **Ressource :**

Bruno Tackels dans son ouvrage *Les Écritures de plateau – État des lieux* (Ed. Les Solitaires intempestifs), aborde les définitions possibles de ce qu'est « l'écriture de plateau » exercée de manière collective :

« Le XX<sup>e</sup> siècle théâtral s'est construit avec l'invention d'un métier nouveau, celui de metteur en scène. [...] Le metteur en scène élève le théâtre au rang d'art parce qu'il fait voir ce qu'il a lu, et l'élève au rang d'œuvre lisible, parce que visible. La mise en scène accède au rang d'art parce qu'elle place le texte au centre du dispositif théâtral, et la scène au service du sens textuel. [...] La vraie différence tient dans le fait que le texte provient de la scène et non du livre. Il ne s'agit pas forcément d'improvisations, bien au contraire : les mots s'inscrivent en une construction essentiellement mûrie dans l'espace et le temps du plateau, à partir de tout ce qui en fait la matière, à commencer par celle des acteurs. Car ce sont eux, de plus en plus, qui portent le texte à venir. [...] Notre tradition européenne, profondément « texto-centrique », a toujours considéré le texte comme le centre de l'activité théâtrale – le texte dans sa dimension écrite, et strictement littéraire. Or le théâtre n'est pas toujours né des livres ! La littérature, quand elle arrive au théâtre, est souvent seconde, dérivée, produite par ce qui s'est passé dans la représentation. [...] Le texte n'était pas un point de référence, fixé avant le passage à l'acte des spectacles. Le texte, bien que central, est considéré comme un matériau en travail sur le plateau. D'ailleurs tous ces auteurs ont une troupe, un ensemble d'êtres qui donnent toute leur énergie pour qu'advienne le poème collectif. Tous ces écrivains travaillent avec et pour une troupe. »



## ➔ LA FABRIQUE DU DISCOURS, DE CAMUS À DE GAULLE

À l'automne 1955, une année s'est écoulée depuis l'insurrection du 1er novembre 1954, date de déclenchement du conflit algérien. Les émeutes d'août 1955 viennent d'avoir lieu dans le Constantinois où surviennent de terribles massacres civils de part et d'autre des communautés. S'ensuit une répression aveugle de l'armée française qui donne au conflit une tournure radicale. Le fossé entre européens et musulmans se creuse irrémédiablement. C'est dans ce climat extrêmement dégradé que le cercle des libéraux algérois met en place l'initiative d'un appel pour la paix en Algérie. À ce moment précis, Albert Camus est perçu parmi les libéraux comme l'homme de la dernière chance, celui qui pourrait encore redresser la situation s'il entrait dans l'arène politique. Sa collaboration au journal *L'Express* avec ses articles sur la question algérienne et son soutien à la candidature de Pierre Mendès France font entrevoir la possibilité d'un engagement politique.

Dans *J'ai si peu parlé ma propre langue*, le personnage de l'autrice, Angèle Dériaud, évoque le discours prononcé par Albert Camus le 22 janvier 1956 dans lequel il en appelle à la trêve civile, prônant ainsi une 3ème voie pour résoudre le conflit algérien, celui de la réconciliation.

Deux ans plus tard, le 4 juin 1958 à Alger, le Général de Gaulle prononce un de ses discours les plus connus, qui commence par « Je vous ai compris ».

Ces deux événements publics, évoqués dans la pièce, sont des actes politiques, l'un porté par un écrivain engagé, l'autre par une personnalité qui revient au pouvoir après 10 ans d'absence.

### • CAMUS, l'appel du 22 janvier 1956

« C'est à ceux qui ne se résignent pas à voir ce grand pays se briser en deux et partir à la dérive que, sans rappeler à nouveau les erreurs du passé, anxieux seulement de l'avenir, nous voudrions dire qu'il est possible, aujourd'hui, sur un point précis, de nous réunir d'abord, de sauver ensuite des vies humaines, et de préparer ainsi un climat plus favorable à une discussion enfin raisonnable. [...] De quoi s'agit-il ? D'obtenir que le mouvement arabe et les autorités françaises, sans avoir à entrer en contacts, ni à s'engager à rien d'autre, déclarent, simultanément, que, pendant toute la durée des troubles, la population civile sera, en toute occasion, respectée et protégée. [...] On a pu rêver, on peut rêver encore. Ils le peuvent, à la seule condition de faire quelques pas les uns au-devant des autres, dans une confrontation libre. Nos différences devraient alors nous aider au lieu de nous dresser les uns contre les autres. Pour ma part, là comme partout, je ne crois



qu'aux différences, non à l'uniformité. Et d'abord parce que les premières sont les racines sans lesquelles l'arbre de liberté, la sève de la création et de la civilisation, se dessèchent. »

## • De GAULLE, le 4 juin 1958 à Alger

« Je vous ai compris !

Je sais ce qui s'est passé ici. Je vois ce que vous avez voulu faire. Je vois que la route que vous avez ouverte en Algérie, c'est celle de la rénovation et de la fraternité.

Et je dis la rénovation à tous égards. Mais très justement vous avez voulu que celle-ci commence par le commencement, c'est à dire par nos institutions, et c'est pourquoi me voilà. Et je dis la fraternité parce que vous offrez ce spectacle magnifique d'hommes qui, d'un bout à l'autre, quelles que soient leurs communautés, communient dans la même ardeur et se tiennent main par la main.

Eh bien ! de tout cela, je prends acte au nom de la France et je déclare, qu'à partir d'aujourd'hui, la France considère que, dans toute l'Algérie, il n'y a qu'une seule catégorie d'habitants : il n'y a que des Français à part entière, des Français à part entière, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Vive la République, vive la France »



### **Activité pour travailler l'écrit et l'oral :** rédiger des chroniques radiophoniques

Les élèves sont invités à :

- Rédiger une chronique « radiophonique » qui s'interroge sur le sens de l'appel d'Albert Camus et celui du discours du général de Gaulle, au regard de la situation de l'Algérie en 1956 et en 1958 ; qu'est-ce en effet que l'Algérie pour la France ? Quels habitants la composent, avec quel statut ? ils pourront s'interroger particulièrement sur les termes employés par Camus : « voir ce grand pays se briser en deux », et « la population civile sera respectée et protégée » ; et ceux employés par de Gaulle : « il n'y a dans toute l'Algérie qu'une seule catégorie d'habitants, il n'y a que des Français à part entière ».
- La présenter à l'oral devant la classe.

## ➤ Pour vous aider :

Liens vers fiches méthodologiques :

- [https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/lettres/Regards\\_d\\_ados/Annexe\\_01.pdf](https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/lettres/Regards_d_ados/Annexe_01.pdf)

- <https://cedric.brussels/guide-pour-ecrire-une-chronique-radio/>

• Sur l'histoire de l'Algérie depuis 1830 :

[https://www.herodote.net/14\\_juin\\_1830-evenement-18300614.php](https://www.herodote.net/14_juin_1830-evenement-18300614.php)

• Le débarquement à Sidi-Ferruch :

<https://www.retronews.fr/colonies/long-format/2021/07/20/metropole-et-colonies-le-cas-particulier-de-lalgerie>

• Chapitre 02 : le code de l'indigénat (différence entre nationalité et citoyenneté) :

<https://www.retronews.fr/cycle/lalgerie-francaise-une-histoire-de-la-colonisation>

• Sur la guerre d'Algérie : repères chronologiques :

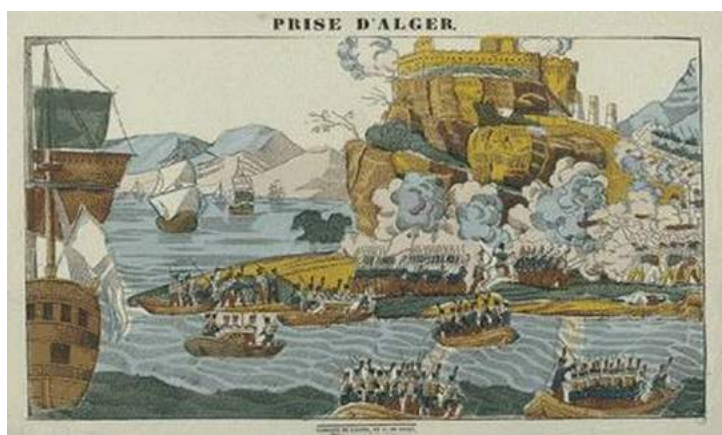
[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_d\\_Algerie/104808](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_d_Algerie/104808)

• Sur le contexte politique en France en 1958

<https://www.charles-de-gaulle.org/lhomme/dossiers-thematiques/crise-de-1958-retour-pouvoir/>

• Sur le discours du 4 juin 1958

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000087/l-allocation-du-general-de-gaulle-a-alger.html>



### POUR ALLER PLUS LOIN

A partir d'images d'archives, les élèves pourront travailler sur la force de l'image, la gestuelle, l'angle utilisé, les réactions du public, le travail presque théâtral de celui qui prononce un discours.

Ils pourront faire une comparaison avec des discours actuels puis s'essayer à la mise en jeu du texte d'Albert Camus ou du général de Gaulle, en veillant à la posture, l'énonciation, l'utilisation de l'éloquence et l'adhésion du public.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### **Le départ et l'arrivée des pieds-noirs : l'exil et la transmission**

Qu'est-ce que quitter son pays ? Que garde-t-on quand on part ? Que reste-t-il de l'avant ? En 1962, les français d'Algérie quittent massivement leur terre natale, bien plus massivement que ce qu'avait prévu le gouvernement français puisqu'ils sont entre 800 000 et 1 million de personnes à rentrer dans « la Mère patrie », qu'ils n'ont jamais arpentée pour la plupart.

On les appelle pieds-noirs, eux-mêmes se sont toujours considérés comme français mais il y a l'accent, le pataouet, le comportement, l'éloignement géographique, qui les rend presque étrangers aux yeux des français de métropole. Ils garderont de leur arrivée un sentiment amer.

Les élèves sont invités à analyser les images et archives sonores ci-dessous : conditions du départ, contexte de « guerre » avec les attentats journaliers, déclarations des politiques et des témoins, retranscription dans les journaux ;

> Que pensent-ils de l'accueil qui est réservé aux français d'Algérie ? A quels traumatismes doivent-ils faire face ?

De la même façon que pour les discours et recherches documentaires sur l'Algérie, Camus et de Gaulle, ils pourront se livrer à l'exercice de l'écriture d'une chronique radio concernant l'arrivée des pieds-noirs en France :

Liens vers fiches méthodologiques :

- [https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/lettres/Regards\\_d\\_ados/Annexe\\_01.pdf](https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/lettres/Regards_d_ados/Annexe_01.pdf)

- <https://cedric.brussels/blog/guide-pour-ecrire-une-chronique-radio>

### **Archives INA**

- <https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00234/les-rapatries-d-algerie.html>

Les accords d'Evian (18 mars 1962) scellent la fin de la guerre d'Algérie. Mais ils ouvrent une nouvelle crise : l'exode des européens d'Algérie. Ceux-ci sont interrogés sur leurs conditions de départ pour la métropole et leurs espoirs quant à l'évolution de la situation en Algérie.

- <https://www.ina.fr/video/AFE85009562/avec-les-rapatries-d-algerie-video.html>

Reportage sur les Européens qui quittent l'Algérie, trois jours après l'accord FLN OAS marquant la fin effective du conflit. Ces réfugiés partant d'Alger en bateau pour la métropole accostent à Marseille au terme d'une traversée de 25 heures. À leur arrivée, ils redécouvrent - ou découvrent parfois même - la France, où ils espèrent que leurs enfants ne connaîtront pas une vie de déracinés.

### **Montage sonore**

<https://soundcloud.com/user-541889965/le-voyage-de-ma-mere>

Un montage d'une vingtaine de minutes regroupant interviews de Jeannine Renaud, de la metteuse en scène, archives INA sur la guerre d'Algérie, les conditions du départ et de l'arrivée.

# APRÈS LA REPRÉSENTATION

## ↪ Réactions :

Après avoir vu le spectacle qui mêle Histoire et vie de Carmen Sintès/Jeannine Renaud, les élèves sont invités à poser des mots sur la représentation à laquelle ils ont assisté. Chaque élève peut noter 10 mots : tout est permis, des mots entendus, des thèmes évoqués, des sentiments, des appréciations sensibles (couleurs, sons, formes, matières, etc). Une mise en commun pourra faire ressortir des observations partagées par toute la classe, et d'autres plus personnelles. Un échange oral permettra de justifier et de discuter le choix d'un mot.

## 🎨 Activité :

Théâtre image : par groupes de 4 à 5 élèves, proposer 3 images figées dans l'espace et représentatives d'un moment du spectacle. Après une rapide concertation, les élèves adoptent une posture qui restitue une des images. Le groupe reste figé quelques secondes, puis enchaîne avec une autre image. Les trois propositions mises à la suite forment une bande image composée de trois tableaux vivants successifs. Ces propositions pourront ensuite être discutées et commentées.



## ➔ DE DE GAULLE À L'APPEL D'ANGÈLE DÉRIAUT DANS J'AI SI PEU PARLÉ MA PROPRE LANGUE

« JE VOUS AI COMPRIS »

Que ce soit au cours de la Guerre d'Algérie ou bien dans *J'ai si peu parlé ma propre langue*, le « Je vous ai compris » est un moment charnière.



### **Activité :**

Par petits groupes, les élèves pourront réfléchir à la réinterprétation faite par la metteuse en scène et la comédienne du discours de Gaulle, puis eux-mêmes réfléchir à une mise en scène. Que leur suggère le fait que le général de Gaulle soit interprété par une femme ? Quel glissement cela opère-t-il ?

Comment est représentée la foule, quel choix a été fait ? Mise à distance, réécriture et prise en charge du discours par le féminin, le discours politique est ici mis en question, et sujet à caution. La stature de Gaulle est ici tronquée par l'usage d'un képi, de lunettes et d'une veste militaire dont dépasse une robe à paillettes.



### **POUR ALLER PLUS LOIN**

Mai 1968, 10 ans après le discours d'Alger, la France a changé. Le mois de mai est marqué par le dernier grand mouvement social du XX<sup>e</sup> siècle en France.

Dans quel contexte est née cette affiche ? Qu'est-ce que mai '68 ? Quel rôle jouait le Général de Gaulle à cette époque ? Qu'est-ce que la chienlit, d'où provient cette expression ? Comment la figure du général est-elle détournée ?

## ➔ L'APPEL À LA RÉCONCILIATION D'ANGÈLE DÉRIAUT

De la même façon qu'Albert Camus appelle à une trêve civile en 1956, dans *J'ai si peu parlé ma propre langue* nous découvrons que l'autrice Angèle Deriaut a rédigé en 1960 un appel à la réconciliation. On peut également remarquer dans la pièce qu'il existe un lien fort entre Albert Camus et Angèle Deriaut, une amitié qui les rassemble dans leur combat pour proposer une « troisième voie » pour l'Algérie.



« Vous attendez de moi que je prenne parti, mais le seul parti que je puisse prendre c'est celui de la réconciliation. Et peut-être même avant cela, celui de la conciliation. Je ne suis pas la première à le faire, Albert Camus l'a dit et répété avant moi : nous devons ouvrir un espace de discussion entre les peuples afin de protéger le plus grand nombre de vies. C'est un tort qu'ont la plupart des politiciens : la voix de celles et ceux qui œuvrent pour la paix semble pour eux un caprice d'enfants. Pendant ce temps, les

familles comptent leurs morts. Les hommes et les femmes de tous les horizons auraient grand intérêt à vivre ensemble, voilà ce qu'il nous faudrait apprendre. C'est pourquoi je demande aux uns et aux autres, aux Algériens et aux Français de quitter leurs uniformes de guerriers, les couches d'une haine qui ne les protégera jamais de la destruction, et toutes ces idées qui ne méritent pas leur nom mais qu'on leur a martelées dans le crâne comme des vérités, qu'ils les écartent, afin de s'asseoir ensemble avec leurs peaux vulnérables d'êtres humains capables de réfléchir un instant par eux-mêmes. Le sang versé injustement ne s'oublie pas. Je m'étonne qu'après avoir traversé toutes les guerres que nous avons déjà traversées, nous n'ayons pas encore acquis cette certitude que la haine est chaque fois un désastre qui mène à la guerre qui est toujours une erreur dont on finit par venir à bout. Parlons, parlons, écoutons, jusqu'à trouver cette conciliation que j'évoquais au début de notre entretien, ce n'est que de cette conciliation que naîtra peut-être un jour la réconciliation. »

*Discours d'Angèle Deriaut sur Radio Alger, 1960*

**🔪 Activité :** Les élèves auront à réfléchir sur ce qui rapproche et différencie les discours d'Angèle Deriaut et d'Albert Camus. Quel constat font Albert Camus et Angèle Deriaut ? Quelle est leur demande ? Les élèves pourront se prêter au jeu du discours en choisissant un extrait du texte d'Angèle Deriaut et en l'interprétant comme s'il s'agissait d'une interview radiophonique ; ils veilleront alors au « décor » et à choisir un journaliste qui pourrait interviewer l'autrice.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Angèle Dériaud, figure du féminisme ?

En plus d'avoir un lien fort avec Albert Camus, nous pouvons souligner que dans la pièce, Angèle Dériaud est présentée comme une figure du féminisme, amie de Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi, Germaine Tillion. Mais elle est aussi l'amie de Carmen Sintès, femme anonyme avec laquelle elle a entretenu une correspondance de plus de cinquante ans.

**Activité :** Qu'est-ce qu'être féministe ? Faut-il être une figure publique connue pour pouvoir se réclamer du féminisme ? Quelles sont, dans les années 60, les luttes des femmes au quotidien ? Quelle image de la femme est valorisée dans les magazines ?

### **Ressource :**

On pourra s'appuyer sur l'article suivant :

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/l-evolution-de-l-image-des-femmes/n:128> (Article sur l'évolution de l'image des femmes du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours) Et à l'opposé, sur l'engagement de Gisèle Halimi au procès de Bobigny, ou sur un extrait du 2<sup>e</sup> sexe de Simone de Beauvoir.

La deuxième vague féministe se rapporte à une période de lutte féministe qui commence à la fin des années 1960 et qui s'étend à travers le monde occidental. Alors que la première vague se concentrait surtout sur le droit de vote et les droits fondamentaux, la deuxième vague se focalise davantage sur la sexualité, la place de la femme dans la famille mais aussi les violences conjugales ou le viol.

En France, elle naît avec la publication de l'essai de Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* en 1949. Au cours de Mai 68, les militantes auront alors l'impression d'être les laissées pour compte et voudront transformer la société qui ne semble leur réserver qu'un rôle domestique ou technique. Les combats principaux portent sur la reconnaissance du travail domestique, la libération de la sexualité et le droit à l'avortement libre et gratuit.

## LE PROCES DE BOBIGNY

Le procès de Bobigny est un procès pour avortement qui s'est tenu en octobre et novembre 1972 à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Cinq femmes y furent jugées : une jeune femme mineure qui avait avorté après un viol, et quatre femmes majeures, dont sa mère, pour complicité ou pratique de l'avortement. Ce procès, dont la défense fut assurée par l'avocate Gisèle Halimi, eut un énorme retentissement et contribua à l'évolution vers la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse en France. Plaidoirie de Gisèle Halimi : <https://www.lumni.fr/jeux-educatifs/l-histoire-des-droits-de-la-femme/html/plaidoirie-gisele-halimi.html>

### SIMONE DE BEAUVOIR, LE DEUXIÈME SEXE.

<https://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/Beauvoir/OnNeNaitPasFemme.htm>





## ➔ LA SCÉNOGRAPHIE

Le mot scénographie vient du grec skênographia, qui veut littéralement dire « écriture de la scène », art de la mise en forme de l'espace de la représentation. Dans *J'ai si peu parlé ma propre langue*, l'espace scénique du spectacle est représenté sous forme de studio de radio : « L'idée de ce format « radio » est sans doute née de nos allers-retours permanents entre la table et le plateau ; les glissements de la recherche au jeu s'y passaient très simplement : une couverture, un verre, le rapprochement de deux corps, suffisait à basculer dans la fiction. Une table en demi-lune, formée d'îlots, de 4 m de long, intègre un système de diffusion sonore, ainsi qu'une petite diffusion lumière ; nous sommes dans un studio d'émission de radio affirmé, avec micros, logos, et murs acoustiques qui forment la limite d'un 3e espace de coulisses. L'émission de radio associative, garante d'une liberté de ton, est un hommage à la débrouille de Jeannine à son arrivée à Cannes : elle se place d'emblée dans une relation d'échanges avec les spectateurs : il y a une forme d'identification assez rapide, d'attachement direct à ce qui est dit. Devant la table, un espace semi-circulaire permet d'expérimenter une relation différente aux spectateurs, plus proche du discours, du témoignage ou du concert : c'est le lieu de Stéphanie Palacio (la Madonna des dancings), du général de Gaulle à Alger en 1958, des flash-backs en 1960 à la plage ou en amphi en 1968. Peu à peu, les trois espaces – radio, lieu du flash-back ou de l'ailleurs, murs acoustiques – se répondent et se fondent, les panneaux se retournent, découvrant l'espace de Carmen, plus intime, où se donne à voir un parcours de vie fait de photos de famille, documents d'embarquement, cartes géographiques, noms de lieu. »

Interview avec Agnès Renaud

### **Activité :**

Demander aux élèves de réaliser un croquis de l'espace scénique du spectacle, en veillant à reproduire les grandes lignes de force sa construction. Attribuer éventuellement des couleurs aux différentes zones du plateau (par exemple, bleu/gris pour les murs, brun pour le plancher, noir pour les dégagements, etc.). Définir la fonctionnalité de chaque espace. En quoi l'espace est-il amené à évoluer au cours du spectacle ? Montrer que cette mobilité de l'espace est au service du texte. Réfléchir à la convention théâtrale qui invite à recourir à l'imaginaire pour reconstruire dans un même espace différents lieux et différentes époques. Puis, confronter leur croquis à ceux réalisés par la scénographe Claire Gringore et au décor construit.

Croquis de la scénographie de Claire Gringore





## ➔ LE RÔLE DU TRAVAIL SONORE

La création sonore est très présente tout au long du spectacle. Déjà par le format même, celui d'une émission de radio associative.

### **Activité :**

Demander aux élèves de se remémorer les sons qui ont pu les marquer et la séquence associée. Quelles impressions le travail sonore a-t-il pu susciter ? S'agit-il de rendre compte de l'univers réel de la radio, ou de le mettre à distance ? De susciter l'imaginaire ? Que dire des voix off d'ouverture et de fin de la pièce ? En quoi l'usage sonore influence-t-il la réception du texte ? Que permet l'usage du micro ?

Les éléments sonores du spectacle sont de différentes natures ; ils sont liés à l'émission de radio dans son déroulé ( jingle, choix musicaux, annonce publicitaire), dans son aspect documentaire (archive INA, voix de Carmen Sintès, fausse archive du discours d'Angèle Dériaud) ; ils mettent en exergue la voix de la metteuse en scène qui s'adresse à sa mère en ouverture de la représentation, et celle de sa mère qui lui répond à la fin du spectacle, permettant une mise en fiction de l'émission de radio.

Ils marquent aussi des scènes de flash-backs (discours au micro du général de Gaulle, scène de la plage). L'usage du micro est omniprésent, il permet une bascule entre émission en direct et scènes off (engueulade entre Mathilde et Rosa) ou apartés (Mathilde parlant de la gégène à Jeannine).

## POUR ALLER PLUS LOIN

Les élèves pourront s'essayer à interpréter « Adieu mon pays », chanson d'Enrico Macias. Ils veilleront à faire une proposition de costume.

« Adieu mon pays » D'Enrico Macias

<https://www.youtube.com/watch?v=1hXaatUJwvI>

J'ai quitté mon pays  
J'ai quitté ma maison  
Ma vie ma triste vie  
Se traîne sans raison

J'ai quitté mon soleil  
J'ai quitté ma mer bleue  
Leurs souvenirs se réveillent  
Bien après mon adieu

Soleil!  
Soleil de mon pays perdu  
Des villes blanches que j'aimais  
Des filles que j'ai jadis connues

J'ai quitté une amie  
Je vois encore ses yeux  
Ses yeux mouillées de pluie  
De la pluie de l'adieu

Je revois son sourire  
Si près de mon visage  
Il faisait resplendir  
Les soirs de mon village

Mais, du bord du bateau  
Qui m'éloignait du quai  
Une chaîne dans l'eau  
A claqué comme un fouet

J'ai longtemps regardé  
Ses yeux bleus qui fuyaient  
La mer les a noyés  
Dans le flot du regret



## ➔ ANNEXES

### EXTRAIT 1

#### **Dans le studio de la radio L'Amicale du Soleil**

**Mathilde** (*au micro*) : Carmen Sintès, qui est-elle ? Elle est issue d'une famille espagnole venue s'installer en Algérie à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Algérie qui est alors une colonie française. C'est le cas de beaucoup de cette population d'immigrés venue du Sud de l'Europe, de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie par vagues successives depuis 1830 ; ce sont des petites gens, des commerçants, des agriculteurs, des artisans, qui composent cette France d'Algérie. Un melting pot européen, avec son dialecte bigarré, ce pataouet que vous avez parlé petite Rosa. Notre Carmen naît à Oran, dans le département « français » du 92, en 1932, et grandit dans la commune-

**Mouna** (*depuis la cuisine*) : - Ah zut !

**Mathilde** (*au micro*) : d'Arzou.

**Rosa** (*au micro*) : Arzew, Arzew !

**Mathilde** (*au micro*) : Dans la commune d'Arzew pardon, à l'est d'Oran. Enfance insouciante, heureuse, sous le soleil écrasant, dans ce beau village animé, avec son port, ses volets bleus, ses façades aux couleurs pastel, sa grande place piquée de hauts palmiers à l'ombre desquelles les fêtes se succèdent : les processions religieuses, le carnaval et surtout le célèbre 15 août ! Le 15 août, rendez-vous immanquable de la communauté où les jeunes filles, telles des amazones au visage hilare pourchassent les garçons, armées de polochons ! (Rires) C'est véridique !

La petite Carmen aux boucles d'or est la préférée de son papa, José, qui la transporte sur son vélo pour des courses endiablées. Ce paradis ensoleillé prend fin brutalement en 1939 alors qu'elle a seulement 7 ans. Son cher papa est mobilisé pour la seconde guerre mondiale, la maman Maria emmène toute la smala et rejoint le reste de la famille à Oran. Quand le père revient, la vie heureuse reprend, ils s'installent alors à Mers-el-Kébir. Carmen a toujours les pieds dans l'eau ; elle piège des petits poissons dans des briques trouées, les fameux gobis, et plus tard avec sa bande de copains, elle pêchera les oursins et les mangera au petit matin sur les rochers. Des années de soleil.

Alors, ce ne sont pas seulement des cartes postales, ce n'est pas qu'un « décor », c'est la réalité sensible qui laisse une trace indélébile sur tous ceux qui sont nés là-bas.

Ça me fait penser à une citation d'Albert Camus si vous permettez Rosa qui disait : quelle chance d'être né sur les collines de Tipasa plutôt qu'à Roubaix ou à Valenciennes ou à Saint Etienne !

**Rosa** (*au micro*) : Merci pour ce point de culture générale, on aime ça dans cette émission

**Mathilde** (*au micro*) : Pour les jeunes filles, à l'époque, aucun horizon, pas d'études, le seul objectif, le mariage. Avec ses copines, elle s'essaie au flirt à distance ! Évidemment, ce n'est pas comme aujourd'hui Rosa, avec les sites de rencontres sur internet, Meetic, Tinder, Adopte-un-mec ! Le flirt à distance, c'est aller à la plage, ou faire le boulevard -

**Rosa** (*au micro*) : Ah ! une petite précision Mathilde pour nos auditeurs.... Qu'est-ce que c'est « faire le boulevard » ?

**Mathilde** (*au micro*) : Faire le boulevard, Rosa, c'est bras dessus, bras dessous, pomponnées, maquillées, ongles faits, bien habillées, coiffées comme Brigitte Bardot, avec beaucoup de talc sous les aisselles et dans les chaussures parce qu'il fait très très chaud, on veut pas montrer qu'on transpire, et on se balade sous les arcades de la rue d'Arzou, d'Arzew, LA rue commerçante d'Oran avec les plus belles enseignes françaises, ... et puis faire bisquer les garçons qui vous regardent et clignent de l'œil sur le trottoir d'en face.

**Rosa** (*au micro*) : C'est beau ça ! J'en profite pour vous rappeler qu'il reste des places pour notre pèlerinage de Santa Cruz. Pensez à appeler le standard 04 03 02 01 08 ou à vous inscrire auprès de Mustafa ! Mais reprenons notre enquête ...

**Mathilde** (*au micro*) : Carmen, elle, veut se grandir un peu comme elle dit et elle intègre pour cela le fameux cours de dactylo, le cours Pigier. Et elle devient secrétaire dans une grande entreprise française de BTP – alors reprenez cette entreprise de BTP qui reviendra plus tard dans sa vie. Mais chut ! Pour l'instant, elle est une toute jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux clairs, petite crevette que tous les hommes veulent protéger. Et coup classique, le patron demande illico la main de sa secrétaire. Mais c'est mal connaître le caractère décidé et libre de cette fausse enfant ! Carmen le repousse, « Le mari et les enfants, c'est pas pour moi » dit-elle à l'époque.

Carmen poursuit son chemin d'émancipation et s'éloigne encore un peu plus du foyer familial ; elle part travailler dans la grande capitale d'Alger en 1957. Dans une entreprise de placoplâtre. Le patron demande lui aussi la main de sa nouvelle secrétaire ! Elle a vraiment du succès cette petite, mais Carmen garde sa précieuse liberté. En 1957, elle vit en colocation à Alger avec Jeannine, sa meilleure copine, hôtesse de l'air, qui vient de métropole. Bienvenue Jeannine Moiret !

*Jingle*

## **EXTRAIT 2**

### **MUSIQUE OH LA BELLE VIE ! de Sacha Distel**

**Mathilde**, à Rosa : Tu es trop émotive tata, il faut que tu puisses affronter les faits. Avec objectivité.

**Rosa** : Je suis un témoin de l'histoire.

**Mathilde** : Alors raconte ! Balance ! Dans cette famille on ne dit jamais rien, juste « j'ai souffert »

**Rosa** : Moi je l'ai vécu, tu les as vu toi, les vieilles juives qui pleuraient avec leur fichu sur le bateau ?

**Mathilde** : Ah ! Me ressors pas l'histoire de la vieille juive !

**Rosa** : Comme dit ton Benjamin Stora la mémoire, elle saigne

**Mathilde** : Mais pourquoi elle saigne la mémoire ? Tu restes éternellement une victime ! Ça fait pas une histoire partageable ça ! Y'en a plein d'autres, des victimes ! Tu parles de la rue d'Isly, et la rue de Charonne à Paris, alors en 61 ? Est-ce que dans ton émission, on a le droit de pleurer pour les arabes qu'on a foutu dans la Seine ? Et les harkis, on en parle des harkis ?

**Rosa** (*elle hurle*) : Callate !

Un temps

Tu parles de bougnoule, mais tu te rends pas compte.

Quand je suis arrivée, on m'a traitée de bougnoule ! Tu sais qui a eu les meilleures notes de composition française à l'école ? C'était moi la meilleure élève de ma classe, et pourtant on me traitait de « Bougnoule », « Arrête avec ton accent ! » « Il est où ton chameau ? »

Moi je devais prouver que j'étais française, plus française que toi d'ailleurs, plus française que n'importe qui ! Toi tu as grandi dans un milieu doré, bourgeois, pour toi c'est facile, tu ne peux pas comprendre.

Et quand tu parles des fachos de l'OAS, y'avait qu'eux ! Eux au moins ils nous ont pas abandonnés. On était tout seul, tout seul !

**Mathilde** : Tata, tata, on parle d'école. A l'école en Algérie, tu apprenais la Gaule et les gaulois !

**Rosa** : On était la France.

**Mathilde** : Les fleuves, les villes...

**Rosa** : J'habitais dans le 92 !

**Mathilde** : ...Louis XIV ! C'est une aberration ! Tu savais quelque chose du pays où tu es née ? T'es pas née en France, t'es née en Algérie !

**Rosa** : Je suis née en France !

**Mathilde** : Mais c'est quoi la France ? C'est une idée la France !

**Mouna, en entrant** : Mesdames !

**Rosa** : Juste on discute.

**Mathilde** : C'est la famille !

**Mathilde** à *Mouna* : Tu en veux ?

**Mouna** : Certainement pas !



## **GLOSSAIRE**

**L'article 16 de la Constitution** confère les pleins pouvoirs au président de la République « lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacés d'une manière grave et immédiate et que le fonctionnement régulier des pouvoirs publics constitutionnels est interrompu. »

**L'autodétermination** désigne le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, indépendamment de toute influence étrangère

**Les Berbères** sont considérés comme les premiers occupants de l'Afrique du Nord.

Fellaghas – terme péjoratif désignant indistinctement les maquisards et les combattants des mouvements nationalistes algériens.

**FLN** – Le Front de libération nationale, créé en 1954, rassemble les partisans de l'action directe et de la lutte armée contre la présence coloniale française. Il revendique les actes insurrectionnels du 1er novembre 1954.

**Les Kabyles** désignent les populations berbères originaires de la Kabylie, région montagneuse du nord de l'Algérie.

**MNA** – Le Mouvement national algérien est une organisation politico-militaire fondée en 1954 par Messali Hadj, fondateur du nationalisme algérien. Le MNA et le FLN se livrent une lutte fratricide en Algérie et en métropole.

**OAS** – L'Organisation de l'armée secrète est créée en 1961 par des Français opposés à l'indépendance de l'Algérie. Ce mouvement se radicalise et s'isole progressivement tout en commettant de nombreux attentats en Algérie et en métropole.

**Les « paras »** désignent les soldats parachutistes de la guerre d'Algérie. La 10e Division parachutiste de l'armée de terre française, créée en 1956, a notamment participé à la bataille d'Alger en 1957. Plusieurs unités de la 10e DP ont été accusées d'avoir pratiqué systématiquement des actes de torture.

**Les « pieds noirs »** désignent les Français d'origine européenne installés en Algérie, qui ont fui le pays à l'Indépendance en 1962.

**Les « ultras »** désignent les partisans extrémistes du maintien d'une Algérie française. La plupart rejoignent l'OAS.

## **CHRONOLOGIE HISTORIQUE**

### **1830-1954 : L'Algérie coloniale**

1830 – Début de la conquête coloniale française.

1848 – L'Algérie devient une colonie de peuplement divisée en trois départements français.

1945 – le 8 mai 1945, jour de victoire alliée en Europe, des milliers de musulmans d'Algérie manifestant à Sétif et Guelma s'en prennent aux Européens. Les jours suivants, la répression engagée par l'armée française fait plusieurs milliers de morts.

### **1954-1958 : « La guerre sans nom »**

1954 – Encouragé par la défaite française en Indochine, le Front de libération nationale (FLN), mouvement nationaliste algérien, déclenche une insurrection armée contre la France sur le territoire algérien. C'est la « Toussaint rouge », marquant le début des « événements d'Algérie ».

1955 – L'état d'urgence est décrété en Algérie et les premiers soldats du contingent sont envoyés en Algérie.

1956 – Les « événements d'Algérie » ressemblant de plus en plus à une guerre, le socialiste Guy Mollet annonce son intention de négocier avec le FLN. Il est accueilli à Alger à coups de tomates et d'œufs pourris lancés par les Français d'Algérie qui manifestent ainsi leur refus d'une solution pacifique.

### **1958 : La chute de la IV<sup>e</sup> République et la naissance de la Ve République**

13 mai – À Alger, une manifestation anti-FLN s'oppose au nouveau gouvernement de Pierre Pflimlin soupçonné de vouloir abandonner l'Algérie française. La manifestation se transforme en émeute. Un « comité de Salut public » présidé par le général Massu prend le pouvoir à Alger en opposition au pouvoir parisien.

15 mai – Cette crise ouvre la voie au retour du général de Gaulle au pouvoir. Il reste auréolé du prestige du Libérateur de la Seconde Guerre mondiale et son statut de général laisse espérer qu'il sera en mesure de rétablir l'ordre en Algérie. Le général de Gaulle se déclare prêt « à assumer les pouvoirs de la République ».

28 mai – Après la démission du gouvernement de Pierre Pflimlin, le président de la République René Coty appelle le général de Gaulle à devenir Président du Conseil. Il accepte à condition que le Parlement lui accorde « les pleins pouvoirs » pour rédiger une nouvelle Constitution. Une partie de la gauche s'oppose à la nomination du général de Gaulle et appelle à une manifestation place de la République à Paris. Parmi eux, François Mitterrand dénonce le « coup de force » du général de Gaulle.

4 juin – Après son investiture en tant que président du Conseil, le général de Gaulle déclare à Alger « Je vous ai compris ». Les Français d'Algérie attendent du général de Gaulle qu'il rétablisse l'ordre en Algérie et conforte l'Algérie française, tandis que de plus en plus de musulmans d'Algérie souhaitent l'autodétermination.

4 septembre – Le général de Gaulle présente son projet de Constitution de la Ve République et appelle les Français à répondre « oui » au référendum du 28 septembre 1958.

### **1959-1962 : L'OAS contre l'autodétermination**

1959 – Malgré les succès militaires de l'armée française sur le terrain, la situation politique est dans l'impasse.

Le 16 septembre, le général de Gaulle annonce le processus d'autodétermination des Algériens par référendum, n'écartant pas ainsi la perspective de l'Indépendance.

1960 – Les Français d'Algérie refusent le processus d'autodétermination. Le général Massu est destitué après une déclaration laissant entendre que l'armée pourrait se soulever contre le pouvoir à Paris. Des émeutes organisées par les partisans de l'Algérie française éclatent à Alger lors de la « semaine des barricades » (26 janvier au 1 février).



1961 – L'Organisation de l'armée secrète (OAS) est créée le 11 février par des militaires français d'extrême droite se disant trahis par le général de Gaulle et estimant que seule l'action armée peut maintenir l'Algérie française. L'OAS multiplie les attentats dans les lieux publics et les assassinats d'Algériens ou d'Européens défendant la cause algérienne. Les actions de l'OAS sont nombreuses sur le territoire algérien et en métropole.

Le 22 avril à Alger, les généraux Challe, Salan, Zeller et Jouhaux font une tentative de putsch contre le pouvoir parisien, soutenue par les « ultras » d'Algérie et une fraction de l'armée.

Le 23 avril, le général de Gaulle décide d'assumer les pleins pouvoirs prévus par l'article 16 de la Constitution, pouvant ainsi prendre des mesures relevant normalement de la compétence du Parlement.

Le 17 octobre, à Paris, la manifestation de soutien au FLN des « Français musulmans d'Algérie » est violemment réprimée par la police dirigée par le préfet de police Maurice Papon. Plusieurs centaines de Maghrébins sont assassinés par la police française en marge de la manifestation.

## 1962 : Vers l'indépendance

Le 8 février, une manifestation en faveur de la paix en Algérie est violemment dispersée par la police parisienne : 9 militants de la CGT et du PCF meurent au métro Charonne.

Le 18 mars, la signature des accords d'Évian met officiellement fin à la guerre d'Algérie. L'OAS pratique alors la politique de « la terre brûlée » en Algérie. Le slogan « la valise ou le cercueil » se généralise pour les « pieds noirs » qui sont dans l'impossibilité de rester vivre en Algérie après l'indépendance. Un million d'entre eux quitte l'Algérie pendant l'été 1962.

Après le référendum, l'indépendance de l'Algérie est proclamée par le FLN le 5 juillet, date officielle de la fête nationale algérienne.

*Chronologie réalisée d'après le site de l'INA :*

<https://fresques.ina.fr/independances/parcours/0002/decoloniser-trois-departements-francais-le-cas-delalgerie>

## SUPPORTS DE RECHERCHE

**TEXTES ET ARTICLES DE JOURNAUX Période 1954-1962** : Albert Camus - Le Premier homme ; Noces ; Chroniques algériennes ; [Lien Articles sur la Kabylie](#) ; [Lien Hold-up de la grande poste](#). [Article sur la trêve civile de Camus](#) ; [Article : Le Putsch d'Alger](#). Paris-Match.

**Période 1968-1970** : Paris-Match.

## RESSOURCES SONORES

**Période 1954-1962** : Emissions radiophoniques consacrées à Camus et à la guerre d'Algérie (notamment : France Inter/ Albert Camus l'Algérien, avec Benjamin Stora ; France Culture/ Episode 4 Camus par Benjamin Stora ; France Culture/ Emission Répliques : qui étaient les français d'Algérie ?/ [Enregistrement sonore d'Albert Camus en 1958](#) : L'Algérie de demain) ; **Discours politiques de de Gaulle** (de 1958 à 1968) ; L'Histoire Immédiate sur France Culture de Patrice Gélinet : [la guerre d'Algérie : les barricades 1959](#). L'OAS : [message de l'OAS](#). Emission pirate : [message du général Salan](#). [Emission de France Inter sur l'OAS](#)

Emissions de gymnastique : [1952, le réveil musculaire, la gym à la radio](#) ; [le réveil musculaire, émission du 7 octobre 1963](#). Une mine d'archives sur la période algérienne : <https://jeanyvesthorrignac.fr/>.

**Période 1968-1970** : Discours politiques de de Gaulle : [Discours 30 mai 1968 De Gaulle](#). Naissance du féminisme : [La nuit des féministes](#).

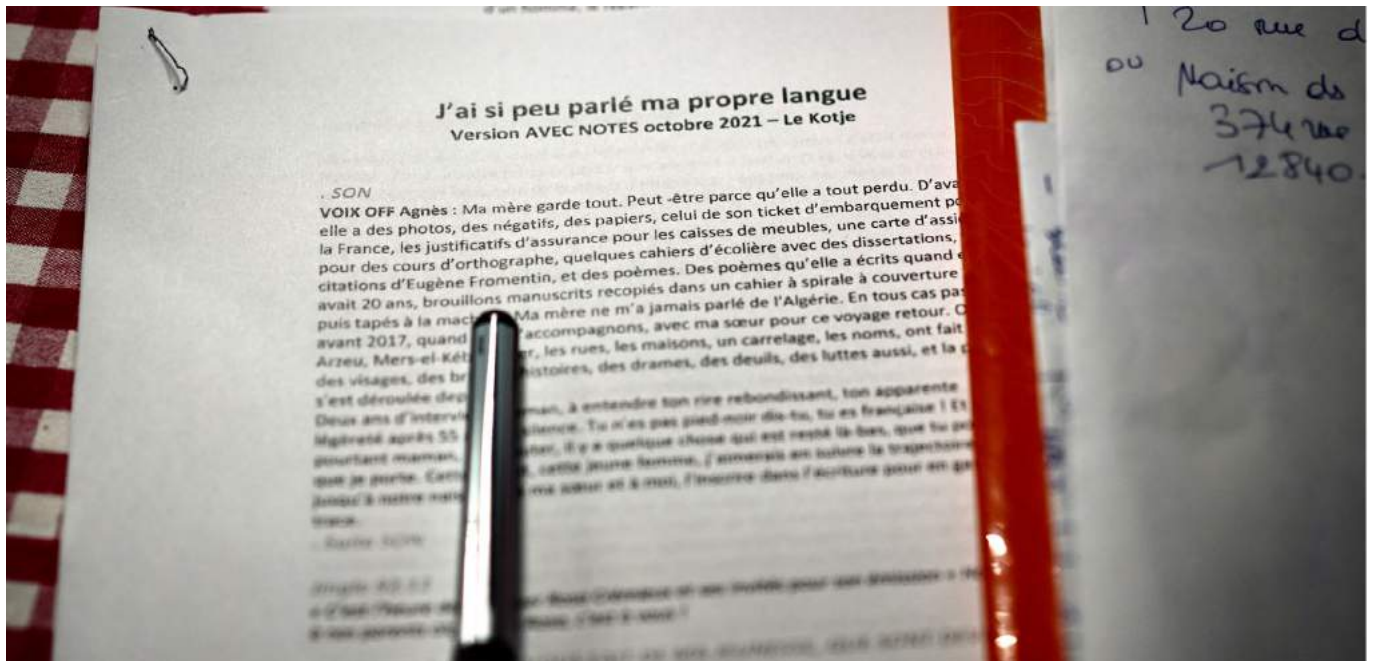
**RESSOURCES DOCUMENTAIRES, FILMS ET INTERVIEWS** Sur la guerre d'Algérie : La bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo. [Film de propagande : « Voyage au coeur de la Kabylie »](#); [Vidéo : Interview du Général Massu](#), durée 16 minutes. [Recap historique Algerie](#). [Discours de Gaulle Accords Evian](#). **Sur le féminisme** : Delphine Seyrig : [Féminin Masculin 1972](#) ; [Duras Seyrig et le cinema](#) ; [sur l'avortement](#). [Maso et Miso](#) ; Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig : <https://www.tenk.fr/restons-confinees-restons-feministes-/maso-et-miso-vont-en-bateau.html> ; À propos de l'émission de Pivot invitant Françoise Giroud en 1975 : <https://www.youtube.com/watch?v=LHxBmO8A6YY> ; <https://www.elle.fr/Societe/News/L-histoire-du-MLF-en-video-3874273> ; **Mai 68, moment clé de l'émancipation féminine ?** : [https://www.youtube.com/watch?v=rw53UabG95o&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=rw53UabG95o&feature=emb_logo) ; **A quoi servent les femmes ? 1964**, Archive INA : <https://www.youtube.com/watch?v=BfW72FjVC6k> ; **Prêts pour le mariage ? 1964**, Archive INA : <https://www.youtube.com/watch?v=PsME1SOYk0> ; **Histoire des femmes depuis 1960** : [http://sortirducapitalisme.fr/media/com\\_podcastmanager/zancarinfournel.mp3](http://sortirducapitalisme.fr/media/com_podcastmanager/zancarinfournel.mp3). *L'une chante, l'autre pas* d'Agnès Varda.

**ROMAN** Albert Camus, *L'Étranger* - Didier Daeninckx, *Meurtres pour mémoires* - Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête* - Jérôme Ferrari, *Où j'ai laissé mon âme* - Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, - Laurent Mauvignier, *Des hommes* - Alice Zeniter, *L'Art de perdre*

**BANDE DESSINÉE** Olivia Burton, Mahi Grand, *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique* - Benjamin Stora, Sébastien Vassant, *Histoire dessinée de la guerre d'Algérie*

**ESSAI** Benjamin Stora, *Histoire de la guerre d'Algérie* - Benjamin Stora, *La Gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie* - Sous la direction de Bruno Cabanes, coordination Thomas Dodman, Hervé Mazurel, Gene Tempest, *Une histoire de la guerre* - Fernand Braudel, *Les Mémoires de la Méditerranée* - Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*

## ➔ ACCOMPAGNEMENT CULTUREL AUTOUR DU SPECTACLE



### - Sensibilisation en amont de la représentation :

Une des artistes se déplace dans chaque classe pour sensibiliser aux différents thèmes du spectacle (figure de la mère, histoire de l'Algérie, la Vè République, la question des Pieds-noirs, le féminisme,...) et proposer un temps de mise en jeu autour d'extraits de textes.

Durée: 1 à 2h en fonction des publics

### - Ecriture de chroniques radiophoniques et mise en voix :

Sous le regard d'un.e auteur.e, conception, écriture et mise en voix de courtes chroniques radios.

Durée: 2h

### - Réalisation de cartes postales sonores :

Sous le regard de la journaliste Emmanuelle Soler, les élèves sont amenés à s'interroger sur des thèmes et mots du spectacle : C'est quoi parler sa propre langue ? Comment mettre des mots sur l'exil ?

Durée: 2 séances de 2h

# COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

La Compagnie L'Esprit de la Forge est installée en Hauts-de-France depuis 2015 et porte les projets de création d'Agnès Renaud. Autour d'un collectif d'artistes, présents dans la durée, elle développe des projets de création qui articulent recherche, création de textes d'auteurs contemporains et action d'accompagnement des publics.

La Compagnie fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions de l'identité, de la mémoire, de la transmission et des représentations du féminin.

Elle est conventionnée avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne.

Elle est adhérente à Actes-Pro, au Collectif HF Hauts-de-France, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à Scènes d'enfance-ASSITEJ France et à Thémaa.

## LES SPECTACLES D'AGNÈS RENAUD

2004 - *Au-delà du voile* de Slimane Benaïssa

2006 - *Terre d'asile* de Luc Tartar

2007 - *Monsieur André, Madame Annick* de Luc Tartar

2009 - *Automne et hiver* de Lars Norén

2012 - *La Fausse suivante* de Marivaux

2013 - *Envolées poétiques* (spectacle pluridisciplinaire)

2013 - *Le Jardinier* de Mike Kenny

2017 - *Madame Placard à l'hôpital* de Luc Tartar

2019 - *Le Petit boucher* de Stanislas Cotton

2021 - *Le Jardinier* de Mike Kenny - version autonome

**CIE L'ESPRIT  
DE LA FORGE**

Tél : 03 51 85 29 08

[www.compagnie-espritedelaforge.com](http://www.compagnie-espritedelaforge.com)

SIRET 809 292 790 00015 – APE 9001Z

Licences n° 2-L-R-21-6073 et n°3-L-R-21-6072

**Camille MARNEF**

**Actions pédagogiques**

[contact@compagnie-espritedelaforge.com](mailto:contact@compagnie-espritedelaforge.com)

06 29 48 56 09